

Anaïs Bohuon, *Le test de féminité dans les compétitions sportives. Une histoire classée X ?*, Paris, éditions ixé, 2012, 192 p. - Kath Woodward, *Sex Power and the Games*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2012, 216 p.

Quin Grégory



Édition électronique

URL : <http://journals.openedition.org/genrehistoire/1593>
ISSN : 2102-5886

Éditeur

Association Mnémosyne

Référence électronique

Quin Grégory, « Anaïs Bohuon, *Le test de féminité dans les compétitions sportives. Une histoire classée X ?*, Paris, éditions ixé, 2012, 192 p. - Kath Woodward, *Sex Power and the Games*, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2012, 216 p. », *Genre & Histoire* [En ligne], 10 | Printemps 2012, mis en ligne le 11 janvier 2013, consulté le 03 mai 2019. URL : <http://journals.openedition.org/genrehistoire/1593>

Ce document a été généré automatiquement le 3 mai 2019.



Genre & histoire est mis à disposition selon les termes de la licence Creative Commons Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Pas de Modification 4.0 International.

Anaïs Bohuon, Le test de féminité dans les compétitions sportives. Une histoire classée X ?, Paris, éditions ixé, 2012, 192 p. - Kath Woodward, Sex Power and the Games, Basingstoke, Palgrave Macmillan, 2012, 216 p.

Quin Grégory

- 1 « Comment peut-on être une sportive ? » Cette phrase inspirée d'un chapitre de *Questions de sociologie* de Pierre Bourdieu, résume peut-être trop simplement les contenus des ouvrages d'Anaïs Bohuon et de Kath Woodward, mais elle a le mérite de bien placer le décor des analyses conduites, autour de la question des conditions de la participation féminine aux pratiques sportives de haut niveau et notamment aux grands événements comme les Jeux Olympiques. En effet, si les Jeux de Londres ont permis l'ouverture du dernier bastion masculin (la boxe) aux sportives, l'actualité témoigne encore quotidiennement de la domination masculine dans le champ sportif, tant du point de vue des informations relayées (dans la presse, à la télévision, sur internet, etc.) qu'au sein des institutions majeures du sport mondial (CIO, Fédérations internationales, etc.).
- 2 Pour son premier ouvrage, Anaïs Bohuon s'interroge sur l'histoire singulière de la mise en place des tests de féminité dans la seconde moitié du XXe siècle, dans la mesure où « ce contrôle, sans équivalent dans d'autres domaines, fait du champ sportif un cas paradigmatique pour questionner la bicatégorisation de sexe et ses conséquences sur les individus ne s'inscrivant dans aucun des deux groupes de sexe médicalement et socialement 'légitimes' » (Bohuon, p. 24). Concentré sur les Jeux Olympiques – considérés comme un lieu majeur de l'expression du « pouvoir » sur la scène sportive –, le nouvel ouvrage de Kath Woodward ne traite pas uniquement des tests de féminité, mais

interroge les dynamiques de pouvoir constituants et constitutives de la participation d'athlètes féminines dans la seconde moitié du XXe siècle. Son ambition est d'analyser la manière dont le « genre est construit et reconstruit, [et quelles sont] ses relations avec la gouvernance et la culture du monde du sport, et tout particulièrement pendant les Jeux Olympiques » (Woodward, p. 75).

- 3 Pour Anaïs Bohuon, l'histoire du test de féminité révèle toutes les ambiguïtés des discours et des dispositifs entourant les pratiques sportives féminines ; des discours et des dispositifs fortement prescriptifs. Une posture partagée par Kath Woodward, laquelle souligne que les athlètes féminines sont de véritables contradictions car tiraillées entre les impératifs de la pratique sportive de haut niveau (entraînement, musculation, etc.) et leurs vies de jeune femme, pour le dire autrement « les sportives doivent être des dieux du stade tout en gardant une taille de guêpe et en restant des fées du logis » (Bohuon, p. 16). En outre, à cela s'ajoute une prescription – pour ne pas dire un « confinement » – à l'hétérosexualité, par un rappel récurrent des critères de la féminité (beauté, séduction, faiblesse) réactualisés dans les commentaires journalistiques (sur le maquillage, les vêtements, le rapport à l'entraîneur-homme, etc.).
- 4 Compte tenu des lacunes actuelles de l'historiographie du sport féminin, les deux ouvrages ouvrent d'intéressantes perspectives ; dépassant largement les frontières de l'histoire comme discipline académique, ils sont tous deux l'illustration de la pertinence de l'interdisciplinarité et de la richesse du dialogue avec d'autres disciplines : sociologie, philosophie, anthropologie.
- 5 D'un côté comme de l'autre, le cas de la Sudafricaine Caster Semenya constitue un point de fuite contemporain pour les analyses. D'une part, ce cas représente une forme d'aboutissement pour l'historicité d'un dispositif passé d'un « simple » contrôle gynécologique (visuel) jusqu'à la recherche d'un chromosome Y – recherche dont l'objectif était d'identifier les « vraies femmes » possédant deux chromosomes X – sans pour autant réussir à se départir du poids des représentations liées à la féminité. D'autre part, chez Kath Woodward, il permet une analyse croisée avec la situation d'Oscar Pistorius – également sud-africain –, où sont interrogés les systèmes de classification des athlètes et les processus de la performance à l'intérieur de catégories fixes, fondées sur un handicap ou sur le genre (Woodward, chapitre 3).
- 6 La question des illustrations – absentes des ouvrages – me semble révéler toutes les ambiguïtés soulignées autour des dispositifs de tests, et notamment pour les soupçons visuels qui les justifient bien souvent. Si le lecteur pourrait vouloir parfois se faire sa propre opinion 'visuelle' au gré des analyses, celles-ci ne perdent finalement rien de l'absence d'illustrations ; au demeurant, les nombreux moteurs de recherche en ligne permettront aux lecteurs trop curieux de se forger une 'image' *a posteriori*. Ce dernier point nous amène aussi à nous interroger sur les sources employées qui manquent quelque peu de lisibilité de part et d'autre : qu'en est-il des sources récoltées auprès d'institutions sportives (fédérations internationales, agences mondiales, etc.) ? De même, dans l'ouvrage d'Anaïs Bohuon, les critères et la manière dont les médecins interrogés ont été choisis ne sont pas mis en évidence, alors qu'une revue de presse plus internationale aurait sans doute également permis d'ouvrir la focale – dans les deux cas –, surtout vers des aires culturelles, où les réactions vis-à-vis des dispositifs de contrôle du genre doivent sans doute varier, aussi en fonction du statut de la femme, dont on sait qu'il n'est pas constant. Ce faisant, l'importance du nombre de questions naissant de la lecture d'un ouvrage peut constituer un atout indéniable, un critère de réussite des analyses.

- 7 Finalement, force est de souligner la complémentarité des analyses menées par les deux chercheuses, dont la lecture constitue un véritable atout pour celle ou celui souhaitant développer sa compréhension des conditions de la participation féminine aux pratiques sportives de haut niveau.